

trent que chez le même enfant toutes choses égales d'ailleurs, l'absorption des substances constitutives du lait homogénéisé est plus complète que pour le lait simplement stérilisé. Ces conclusions sont extraites d'une communication que Variot faisait en 1907 au Congrès des Gouttes de lait de Bruxelles et dans son traité de médecine infantile il dit que depuis 1907 il a continué d'être satisfait du lait homogénéisé de même qu'un grand nombre de médecins qui tant à Paris que dans le reste de la France ont vu et rapporté les bons effets de ce lait chez les débiles et les atrophiques.

En face de cette opinion si tranchée de Variot en 1907, il est intéressant de mettre celle qu'il énonçait en 1905 sur le même sujet au congrès des Gouttes de lait de Paris et que nous trouvons relatée à la page 43 du rapport de ce congrès: "En France, disait-il, nous modifions peu les laits destinés à l'allaitement; il nous a paru que les manœuvres compliquées, la centrifugation, l'homogénéisation, l'addition de substances chimiques, etc., avaient plus d'inconvénients que d'avantages et nuisaient souvent à la valeur nutritive du lait."

"La stérilisation par la chaleur a paru la seule modification vraiment inoffensive". Si à cette époque on le trouve aussi prévenu contre l'homogénéisation, c'est que, à ce moment, l'imperfection de l'outillage n'avait permis de produire qu'un lait de qualité inférieure dont la marque est maintenant disparue du marché et que l'on avait accusé d'être scorbutigène. Depuis, Gaulin a perfectionné ses appareils, la technique opératoire a été modifiée et l'on est arrivé à produire à l'usine Lepelletier ce lait homogénéisé à peu près parfait qui a servi de base aux expériences relatées en 1907. Le cadre de ce travail ne me permet pas d'entrer dans de bien longues considérations au sujet des reproches qu'on a fait aux laits stérilisés et homogénéisés de produire le rachitisme et d'engendrer la maladie de Barlow.

Ceux qui ont prétendu que le lait stérilisé engendrait le rachitisme se basaient sur l'idée préconçue, mais nullement prouvée que ce lait est indigeste. Nous savons maintenant ce qu'il faut penser de cette affirmation. M. Vieux dans son travail "Laits stérilisés et Rachitisme" donne un grand nombre d'observations d'enfants élevés au sein et au lait stérilisé, qui tous avaient le caractère commun d'être rachitiques et il démontre que pour les uns comme pour les autres, ce sont les fautes d'alimentation et non le mode d'élevage qu'il faut incriminer. M. Variot prétend que le lait stérilisé contenant 4 pour cent de phosphates terreux assimilables, en solution dans un liquide organisé, il ne saurait y avoir de meilleur remède contre cette maladie; aussi conclue-t-il, en voyant un enfant rachitique il ne faudra pas dire c'est un enfant élevé au lait stérilisé, mais il sera plus juste d'affirmer: c'est un enfant mal élevé au biberon (Dumont).

Quant à la maladie de Barlow, M. Variot après avoir distribué 500,000 litres de lait à sa goutte de lait de Belleville, se croit en état d'émettre l'opinion que le lait stérilisé n'est pas scorbutique puisqu'il n'a jamais rencontré un seul cas de scorbut attribuable à ce lait. Il signale aussi un cas léger de scorbut infantile chez un enfant de neuf mois

qui à l'âge de deux mois présentait un état atrophique grave. Complètement restauré après sept mois de suralimentation au lait homogénéisé il présente certains signes de maladie de Barlow qui cédèrent rapidement à l'administration du jus d'oranges et de pommes de terre, et sous forme de conclusion il ajoute: "Étant donné les avantages incontestables du lait qui a subi l'homogénéisation chez les nouveaux-nés, les débiles, les atrophiques, les rachitiques, il serait illogique de renoncer à son emploi à cause des risques minimes d'une maladie généralement légère et d'ailleurs évitable." Messieurs, tous les détails qui précèdent sont basés sur des travaux faits à l'étranger car jusqu'à ces derniers temps nous n'avons pas été à même d'orienter nos recherches dans cette direction, faute d'un produit à expérimenter. Aussi je crois de mon devoir de signaler à l'attention des membres de la Profession médicale le fait que La Cie Canadienne des Produits Agricoles Limitée dont l'usine est située à Lacelle a fait l'acquisition d'une installation complète pour fabriquer du lait homogénéisé et stérilisé d'après le procédé Gaulin. Ce lait est actuellement sur le marché sous le nom de lait "Laurentia". Depuis le mois de janvier dernier, après m'être laissé convaincre de l'excellence de ses procédés de fabrication lors d'une visite aux usines, j'ai eu l'occasion de le prescrire assez souvent dans ma clientèle avec des résultats généralement favorables. J'aurais voulu dans tous les cas pouvoir contrôler par des pesées hebdomadaires les résultats obtenus, malheureusement au cours de la saison rigoureuse il est bien difficile d'assujettir les mères à une telle régularité, et les pesages ont été rien moins que réguliers.

Deux cas cependant méritent d'attirer notre attention; l'un Maurice G., né le 14 mai 1909, poids 7 lbs. à la naissance. Après quelques semaines, l'allaitement maternel fait place à l'allaitement artificiel. Malgré nos conseils cette alimentation est déréglée, les biberons sont trop abondants, l'enfant crie beaucoup tout en présentant une croissance exagérée. Avec septembre apparaissent des troubles gastro-intestinaux graves, selles diarrhéiques, vertes, fétides, parsemées de grumeaux; et le 12 décembre attaque aiguë de poliomyélite infantile. A partir de ce moment l'état gastro-intestinal reste mauvais malgré une direction plus rationnelle de l'alimentation. Les selles demeurent vertes, abondantes, glaireuses, et souvent fétides. Le 15 décembre à l'âge de sept mois, on commence l'alimentation au lait Laurentia. Presqu'immédiatement les selles deviennent normales mais ce n'est que le 20 janvier 1910 que je parviens à enregistrer son poids qui était 11.6. L'enfant présentait tous les caractères d'une atrophie pondérale considérable pour ne pas dire d'athrepsie. Pesé de nouveau le 28 janvier il avait augmenté de 9 onces soit au-delà de 30 grammes par jour. Entre cette dernière date et le 4 avril impossible d'enregistrer le poids (bronchite du bébé. Maladie de la mère.) A ce moment poids 14.12 soit une augmentation moyenne de 20 grammes par jour entre les deux dernières pesées; l'enfant a maintenant une mine superbe, ne crie plus et son poids est encore un peu en bas de la courbe normale mais à la façon dont il assimile maintenant son lait Laurentia je ne désespère pas de l'amener bien près de cette